

Pour comprendre les médias.

Extrait de l'introduction à la deuxième édition de "Pour comprendre les médias"
Marshall McLuhan (Points Essais, Paris, 1997) pages 13, 14 & 15.

[...] «Le message, c'est le médium», cela signifie, à l'âge électronique, qu'un milieu totalement nouveau a été créé. Le «contenu» de ce milieu nouveau, c'est l'ancien milieu machiniste de l'âge industriel. Le nouveau milieu refaçonne l'ancien aussi radicalement que la télévision refaçonne le cinéma. Le contenu de la télévision, en effet, c'est le cinéma. La télévision nous pénètre de toutes parts et elle est imperceptible, comme tous les milieux. Nous ne prenons conscience que de leur «contenu», ou du milieu antérieur. Lors de son apparition, la production mécanique a créé petit à petit un milieu dont le contenu était le milieu antérieur de la vie, des arts et des métiers agricoles. Et le nouveau milieu machiniste a fait de l'ancien milieu une forme d'art. La machine a transformé la Nature en forme d'art. Pour la première fois, à ce moment, les hommes ont commencé à regarder la nature comme une source de valeurs esthétiques et spirituelles. Ils ont commencé à s'étonner que les époques précédentes n'aient pas perçu l'univers naturel comme art. Chaque nouvelle technologie crée un milieu, vu en soi comme corrompu et dégradant, mais qui transforme cependant son prédécesseur en forme d'art. Quand l'écriture était une nouveauté, Platon transformait l'ancien dialogue oral en forme d'art. À l'apparition de l'imprimerie, ce fut le Moyen Âge qui devint objet d'art. La «vision élisabéthaine du monde» était une vision du Moyen Âge. Et l'ère industrielle a fait de la Renaissance une oeuvre d'art, comme le montrent les oeuvres de Jacob Burckhardt ¹. Siegfried Giedion, à son tour, nous a montré, à l'âge de l'électricité, comment voir tout le processus de la mécanisation comme un processus artistique ².

À mesure que la prolifération de nos technologies créait toute une série de nouveaux milieux, les hommes se sont rendu compte que les arts sont des «contre-milieux» ou des antidotes qui nous donnent les moyens de percevoir le milieu lui-même. En effet, comme l'a expliqué Edward T. Hall ³, les hommes ne sont jamais conscients des règles fondamentales des systèmes et des cultures qui constituent le milieu où ils vivent. Aujourd'hui, les technologies et les milieux qui en résultent se succèdent les uns aux autres à un tel rythme qu'un milieu nous rend conscients du suivant. Les technologies commencent à jouer le rôle que jouait l'art et à nous rendre conscients des conséquences psychiques et sociales de la technologie.

L'art vu comme contre-milieu ou antidote au milieu devient plus que jamais un moyen de former la perception et le jugement. L'art vu comme article de consommation courante plutôt que comme moyen de former la perception reste aussi snob et aussi ridicule qu'il l'a toujours été. L'étude des médias ouvre immédiatement les portes de la perception. [...]

¹ Jacob Burckhardt (1818 - 1897): historien et philosophe de l'histoire et de la culture.

² Mechanization Takes Command / La mécanisation au pouvoir, Siegfried Giedion (Denoël, Paris, 1983).

³ The silent language / Le langage silencieux, Edward T Hall (Points/Seuil, Paris, 1984).

Pour comprendre les médias.

*Extrait de l'introduction à la deuxième édition de "Pour comprendre les médias"
Marshall Mc Luhan (Points Essais, Paris, 1997), pages 16 & 17.*

[...] On connaît depuis longtemps le pouvoir qu'ont les arts de devancer une évolution sociale et technologique future, quelquefois plus d'une génération à l'avance. En notre siècle, Ezra Pound¹ a dit des artistes qu'ils étaient «les antennes de la race». L'art est un radar, une sorte de système de détection à distance, pourrait-on dire, qui nous permet de détecter des phénomènes sociaux et psychologiques assez tôt pour nous y préparer. Cette notion de l'art considéré comme prophétie contraste avec l'idée populaire qu'il s'agit simplement d'une expression du moi. Si l'art est un système «d'alerte préalable», comme on appelait le radar, qui était encore une nouveauté, pendant la guerre de 1939, il est extrêmement pertinent non seulement à l'étude des médias, mais aussi à la création de moyens de les dominer.

Quand le radar fit son apparition, on découvrit qu'il était nécessaire d'éliminer les barrages de ballons qui avaient jusqu'alors protégé les villes. Les ballons interceptaient l'onde en retour qui portait l'information-radar désirée. Il se peut fort bien qu'il en soit de même des programmes scolaires actuels, pour ne rien dire de l'ensemble des arts. Nous pouvons nous permettre de n'en utiliser que la partie qui amplifie la perception de nos technologies et leurs conséquences psychiques et sociales. L'art comme milieu-radar est un formateur essentiel de la perception plutôt qu'une nourriture réservée aux élites. Et même si les arts, vus comme retour d'onde radar, nous fournissent une image collective dynamique et fluctuante, nous devons peut-être nous en servir pour tenir le cap vers des buts inchangés plutôt que pour changer de route. Nous savons déjà qu'il est futile de changer d'objectifs aussi souvent que de technologies. [...]

¹ Ezra Pound (1885 - 1972): poète, musicien et critique américain.